

UN ROMAN AU CARREFOUR DE DEUX CULTURES ANTAGONISTES

Menfou Carcajou. Suzanne Martel. Illus. Thomas Corriveau. Montréal, Les Editions Fides, 1993. 243 pp., 9,95\$ broché. ISBN 2-7621-1634-1

Menfou Carcajou est en tête de la série “Les Coureurs de bois” par Suzanne Martel. Dans sa préface, la romancière explique sa méthode et détaille les recherches faites pour compléter ses connaissances de l’histoire québécoise. Afin de “revivre” quelques-unes des expériences des coureurs de bois, elle a visité son pays et a descendu une rivière “sauvage” en canot.

Le roman porte le surnom du personnage principal, Xavier, l’aîné des frères Cormier. Entre Menfou Carcajou, brun et mince, et ses quatre demi-frères, blonds et costauds, l’aspect physique est la moindre des différences. A l’âge de douze ans, Menfou fut enlevé par une tribu d’Iroquois et, pendant six ans, il a vécu en communion avec la nature, selon des lois différentes de celles qui régissent la petite communauté catholique de Ville Marie. A l’inverse, ses frères investissent toutes les valeurs du bon ‘habitant’.

Les moments que Menfou passe en ville sont marqués par des conflits et des malentendus entraînés par son impérieux besoin de liberté. Menfou Carcajou, fidèle aux caractéristiques qui lui ont mérité ses surnoms, refuse de se plier aux lois rigides de la ville, et de son non-conformisme s’ensuivent des punitions publiques qui ne servent qu’à persuader le jeune coureur de bois de la supériorité des moeurs qu’il a connues autrefois en Iroquoisie.

C’est à travers les yeux myopes de Sophie, sa petite voisine, que nous sommes invités à connaître l’énigmatique Menfou Carcajou. En fait, l’amitié qui lie ces deux êtres, marginalisés tous deux, fait l’office du moteur de la narration. Ce sont les yeux innocents d’une enfant qui savent voir sans préjugés et qui dévoilent le code d’honneur de Menfou, incompris par les habitants aveuglés par leur propre idéologie. C’est que Menfou est discret sur les gentillesse qu’il fait pour Sophie et pour autrui. Ainsi, la narration se déroule en une succession d’incidents qui semblent renforcer tantôt son image de “mauvais garçon”, tantôt celle d’un homme épris de la liberté qui ne voit rien de “naturel”, ni dans la religion, ni dans les moeurs, ni dans les lois des premiers Canadiens. “Visage Pâle” qui ressemble plus à un Iroquois qu’à un habitant, Menfou Carcajou est au carrefour de deux cultures qui se heurtent.

Quoique le contenu romanesque emporte sur le didactique, Suzanne Martel fait apparaître un certain nombre de personnages historiques. Ses recherches et son évidente passion pour l’histoire du Québec sont bien récompensées; de nombreux détails créent parfois chez le lecteur une forte impression d’être transporté dans l’Isle de Montréal au XVII^{ème} siècle. La dureté et la frugalité de la vie (et la peur ambiante) se reflètent dans la rigidité des moeurs et elles sont l’antithèse de la liberté des Iroquois. Le seul reproche qu’on pourrait adresser à la romancière découle justement de ce soin de clarté et d’authenticité: la lecture est parfois alourdie par des mots étrangers ou peu usités.

Le cadre historique du roman remonte à l'époque où s'esquissait l'avenir du Canada; où commençait la dépossession des Indiens et où le pouvoir grandissant des Anglais s'annonce: or, l'auteur évite de perpétuer les mythes du "bon sauvage" ou du "méchant Anglais". Nous sommes en présence d'un soin sincère de peindre les Iroquois en ce qu'ils avaient de sage ou de féroce et de peindre les Anglais en ce qu'ils avaient d'astucieux ou d'intéressé. Menfou Carcajou est le symbole de l'esprit critique que Suzanne Martel nous invite à adopter.

Janet Parkinson prépare une thèse de doctorat en études françaises à l'Université du Manitoba.

PASSING THE REREADING TEST: SOME RECENT PICTURE BOOKS

Mother Nature Takes a Vacation. Lydia Bailey. Illus. Sylvie Daigneault. Toronto: HarperCollins, 1992. Unpag., \$15.95 cloth. ISBN 0-00-223754-7. **Waves in the Bathtub.** Eugenie Fernandes. Richmond Hill: North Winds Press (Scholastic Canada), 1993. 32 pp., \$14.95 cloth. ISBN 0-590-74318-X. **Melanie and the Magic Bubble.** Mary Houghton Dockstader. Vancouver: Polestar Press, 1993. Unpag., \$16.95 cloth. ISBN 0-919591-66-3. Ages 6-10. **The Catfish Palace.** Hazel J. Hutchins. Illus. Ruth Ohi. Toronto: Annick Press, 1993. Unpag., \$5.95 paper. ISBN 1-55037-317-X. Also available in cloth, ISBN 1-55037-316-1. **Ten Men on a Ladder.** Craig MacAulay. Illus. Hélène Desputeaux. Toronto: Annick Press, 1993. Unpag., \$4.95 paper. ISBN 1-55037-340-4. Also available in cloth, ISBN 1-55037-341-2. **TV Sal and the Game Show from Outer Space.** Sheldon Oberman. Illus. Craig Terlson. Red Deer, Alta: Red Deer College Press, 1993. Unpag., \$14.95 cloth. ISBN 0-88995-093-8. **Don't be Scared, Eleven.** Richard Thompson. Illus. Eugenie Fernandes. Toronto: Annick Press, 1993. Unpag., \$14.95 cloth. ISBN 1-55037-286-6. Also available in paper, ISBN 1-55037-287-4. **The Big Storm.** Rhea Tregobov. Illus. Maryann Kovalski. Toronto: Kids Can Press, 1992. Unpag., \$11.95 cloth. ISBN 1-55074-081-4. **Alison's House.** Maxine Trotter. Illus. Michael Martchenko. Toronto: Oxford University Press, 1993. Unpag., \$5.95 paper. ISBN 0-19-540968-X.

These nine books all start from a seed in the child's own day-to-day experience such as a lost cat, a favourite toy, a bedtime bath, a bottle of bubble liquid, a television show, or a family outing and they achieve varying degrees of success in developing the familiar into a satisfying book. The sincerity of the animal rights message isn't enough to carry *The Catfish Palace*. Also needed in a satisfactory picture-book, but missing here, is a compelling story that children will want to hear over and over and a rhythmic, economical text that parents will be willing to read aloud, not once but possibly hundreds of times. A good editor and a few more rewrites would have helped stodgy dialogue like: "'Yes, I've seen him [the large catfish],' said her father. 'He makes me sad too, but it's not